

## **Marseille** Bouches-du-Rhône

*Chapelle de l'œuvre hospitalière, 5 boulevard de Saint-Jean-de-Dieu*

**Mascara:** orgue de l'église

*Hôpital militaire Laveran, traverse des Lauriers (13<sup>e</sup>)*

**Constantine :** souvenirs d'Alphonse Laveran

*Orgue: Mascara*

En janvier 1972, l'évêché d'Oran proposa l'orgue de l'église de Mascara, qui devait être transformée en mosquée, aux Frères de Saint-Jean-de-Dieu à Marseille. L'orgue a ainsi été reconstruit dans leur chapelle et mis en service le 18 février 1973.

*Souvenirs de Laveran : Constantine*

« Mes principaux travaux ont eu pour objet l'étude du paludisme ; j'ai fait connaître l'agent pathogène de cette redoutable endémie dont l'empire est immense et qui constitue le principal obstacle de l'acclimatation des Européens dans la plupart des pays chauds... Mes premières recherches sur le paludisme remontent à 1878; j'étais à ce moment chargé d'un service à l'hôpital de Bône et un grand nombre de mes malades étaient atteints de fièvres palustres. J'eus l'occasion de faire l'autopsie de plusieurs sujets morts de fièvre. »

Laveran commença ainsi à enregistrer un certain nombre de constatations. Médecin de l'armée, il fut ensuite muté à Constantine, et c'est à l'hôpital militaire de cette ville qu'en observant au microscope le sang d'un soldat du train des équipages, caserné au Bardo, qu'il vit, nous dit-il, pour la première fois le 6 novembre 1880, « des éléments filiformes



ressemblant à des flagelles qui s'agitaient avec une grande vivacité en déplaçant les hématies voisines. Dès lors je n'eus plus de doute sur la nature parasitaire des éléments que j'avais trouvés dans le sang palustre (1)... » Deux semaines après, Laveran présenta à l'Académie de médecine une note consignant cette découverte (23 novembre 1880). La garnison de Constantine devint alors son champ d'observation, il examina quatre cent quatre-vingts cas de fièvre parmi les zouaves, les tirailleurs, et les chasseurs d'Afrique paludéens, ce qui lui permit d'écrire en 1884 un *Traité du paludisme* où il émit l'hypothèse, confirmée plus tard, que le moustique était le vecteur de cet hématozoaire.

Membre de l'Institut Pasteur en 1901, il fut prix Nobel de médecine en 1907. L'année suivante, le 20 août 1908, furent inaugurées à Constantine, deux plaques de marbre, l'une à l'intérieur du local qui

*Inauguration, en 1945, à l'hôpital militaire de Constantine du buste du docteur Alphonse Laveran.*

1. A. Laveran, *Titres et travaux scientifiques du docteur Laveran*, Paris, Lahure, 1902.

servit de laboratoire à Laveran, l'autre dans la cour de l'hôpital, indiquant toutes deux que c'est dans ces lieux qu'il fit sa découverte.

En 1945, pour le centenaire de sa naissance, deux bustes représentant Laveran furent inaugurés à Constantine. Le premier était dans le patio de l'hôpital militaire. Ramené au moment de l'indépendance, il est maintenant dans le patio d'un autre hôpital militaire, celui de Marseille. Un microscope ayant appartenu à Laveran, rapatrié en même temps, est exposé dans la salle d'honneur. Le second buste était érigé quartier Bellevue, sur une place au débouché de la rue Laveran. On n'en connaît pas le destin.

*Documentation*

*Hommage à Alphonse Laveran Constantine 1908.*